

## Un groupe de travail

Le groupe de travail *Sciences en Questions* a été constitué à l'INRA en 1994 à l'initiative des services chargés de la formation et de la communication. Son objectif est de favoriser une réflexion critique sur la recherche par des contributions propres à éclairer, sous une forme accessible et attrayante, les questions philosophiques, sociologiques et épistémologiques relatives à l'activité scientifique.

## Une collection des Éditions INRA

- *L'expérience et le modèle. Un discours sur la méthode*, par Jean-Marie Legay (1997)
- *Les usages sociaux de la science. Pour une sociologie clinique du champ scientifique*, par Pierre Bourdieu (1998)
- *Les chercheurs et l'innovation. Regards sur les pratiques de l'INRA*, par l'INRA et l'École des Mines de Paris (1998)
- *La fin du "tout génétique" ? Vers de nouveaux paradigmes en biologie*, par Henri Atlan (1999)
- *Les savants croient-ils en leurs théories ? Une lecture philosophique de l'histoire des sciences cognitives*, par Jean-Pierre Dupuy (2000)
- *La loi sur la recherche de 1982. Origines, bilan et perspectives du "modèle français"*, par Jean-François Théry et Rémi Barré (2001)
- *Les harmonies de la nature à l'épreuve de la biologie. Évolution et biodiversité*, par Pierre-Henri Gouyon (2001)
- *Science, argent et politique. Un essai d'interprétation*, par Dominique Pestre (2003)
- *L'évaluation du travail à l'épreuve du réel. Critique des fondements de l'évaluation.*, par Christophe Dejours (2003)
- *Se libérer de la matière ? Fantômes autour des nouvelles technologies*, par Bernadette Bensaude-Vincent (2004)

## Éditions Quæ (Cirad, Cemagref, Ifremer, Inra)

- *L'analyse des risques. L'expert, le décideur et le citoyen*, par Bernard Chevassus-Au-Louis (2007)
- *A quoi sert l'histoire des sciences ?* par Michel Morange (2008)



Institut National de la Recherche Agronomique  
147, rue de l'Université - 75338 Paris cedex 07  
Tél : 01 42 75 90 00 - Fax : 01 47 05 99 66

## Vinciane Despret

# Penser comme un rat

jeudi 23 octobre 2008

de 13h30 à 17h00

INRA Domaine de Vilvert

78352 Jouy-en-Josas

au départ de Paris : prendre le RER C  
direction Versailles-Chantiers  
et descendre à Jouy-en-Josas

Entrée libre

en raison des places disponibles  
inscription souhaitable auprès de  
Daniel.Renou@nantes.inra.fr



# Penser comme un rat

Depuis quelques années, certains éthologistes semblent vouloir donner une nouvelle orientation à leurs recherches. Ils essaient de concilier les exigences du “faire science” avec une autre manière d’aborder l’animal en subordonnant leurs recherches à cette question, diversement formulée : qu’est-ce qui compte pour lui ? La question du point de vue de l’animal sur ce que les scientifiques lui proposent et la manière dont il s’implique activement dans les recherches qui lui sont consacrées commence donc à émerger dans les différents domaines qui l’interrogent. Chez certains primatologues, cette orientation implique la possibilité d’une nouvelle forme de la posture réflexive : comment les animaux que nous interrogeons nous jugent-ils ? Comment, pour reprendre la réflexion du philosophe Jacques Derrida, les animaux nous répondent-ils ?

L’idée de prendre en compte la perspective de l’animal pourrait s’enraciner dans les propositions de la théorie de l’*Umwelt* de Jacob Von Uexküll. La critique des dispositifs behavioristes que lance ce naturaliste éclaire cette possibilité : à quelle question répond le rat dans le labyrinthe ? N’est-ce pas aller un peu vite que d’imaginer que le rat agit dans ce dispositif particulier comme s’il était neutre ? Si nous voulons savoir à quelle question, en réalité, le rat répond, nous devons apprendre à penser comme un rat et découvrir ce qui, dans un labyrinthe, fait signification pour lui, autrement dit ce qui lui importe.

La question de “ce qui importe”, on le pressent, est une question qui touche à la fois au régime de l’épistémologie et au régime de l’éthique : le “bien connaître” peut en effet signifier le fait de s’adresser à l’animal sur un mode qui rencontre son intérêt, à la fois au sens épistémologique de “ce qui l’intéresse”, et au sens éthique de “ce qui rencontre son intérêt”.

Cette démarche qui émerge en éthologie n’a-t-elle dès lors pas toute sa pertinence dans les recherches sur le bien-être animal ? Le moyen le plus simple de le savoir consistait à le demander aux scientifiques eux-mêmes. Leurs témoignages sont éloquents : les chercheurs sont devenus “perspectivistes”. Certains d’entre eux ont modifié leurs pratiques, leurs questionnements et leurs manières de s’adresser à l’animal et nous disent que l’on apprend d’autres choses lorsque l’on prend en considération la manière dont l’animal interprète son monde. D’autres nous disent que l’on peut essayer d’apprendre à penser comme un cochon ou comme

une vache, et alors que la question du bonheur émerge. Les animaux nous regardent, font attention à ce que nous leur proposons et ce que nous avons longtemps considéré comme des “réactions” peut, à présent, se traduire comme autant de réponses et de jugements par rapport à ces propositions. A quelles conditions ces nouvelles orientations de la pratique peuvent-elles être assumées dans le cadre et les contraintes de la démarche scientifique ? Comment les chercheurs ont-ils résolu ce problème ? La conférence proposera un début d’inventaire de ces nouvelles manières de vivre ensemble, de faire science et de connaître l’animal et les relations qu’il tisse avec l’humain.

---

**Vinciane Despret**, après avoir obtenu un diplôme en Philosophie reprend des études en Psychologie qui la mènent à travailler sur les terrains de l’éthologie. Sa thèse de doctorat sur les émotions explore la manière dont les pratiques des sciences humaines et des sciences naturelles constituent leurs objets ; ce qui dessine l’orientation de son travail futur. Inspirée par les écrits d’Isabelle Stengers et de Bruno Latour, elle suit les travaux des scientifiques. L’anthropologie de laboratoire s’étend au terrain lorsqu’elle entreprend une recherche sur l’éthologie des éthologistes et qu’elle enquête sur le travail de l’ornithologue israélien Amotz Zahavi observant l’oiseau cratérope écaillé dans le désert du Néguev. Elle a été commissaire scientifique de l’exposition “Bêtes et Hommes” qui s’est tenue à La Grande Halle de la Villette à Paris, à l’automne 2007. Elle a reçu l’année suivante le prix Microsoft pour les Humanités scientifiques à Sciences Po. Elle travaille depuis 1991 au département de Philosophie de l’université de Liège et enseigne depuis 2002 à l’Université Libre de Bruxelles.

## Quelques éléments de bibliographie

- Despret V. (1996) *Naissance d’une théorie éthologique : la danse du cratérope écaillé*. Paris, Ed. Les Empêcheurs de penser en rond.
- Despret V. (1999) *Ces émotions qui nous fabriquent : ethnopsychologie de l’authenticité*. Paris, Les Empêcheurs de penser en rond ; seconde édition 2001 ; troisième édition 2005.
- Despret V. (2002) *Quand le loup habitera avec l’agneau*. Paris, co-éd. Le Seuil/Les Empêcheurs de penser en rond.
- Despret V. (2004) *Hans, le cheval qui savait compter*. Paris, co-éd. Le Seuil/Les Empêcheurs de penser en rond (prix spécial du Cadre Noir 2005)
- Despret V. (2007) *Bêtes et Hommes*. Paris, Ed. Gallimard.
- Picq P., Despret V., Lestel D. et Herzfeld C. (2005) *Les grands singes ; L’humanité au fond des yeux*. Paris, Ed. Odile Jacob.
- Despret V. et Porcher J. (2007) *Etre Bête*. Arles, Ed. Actes sud.